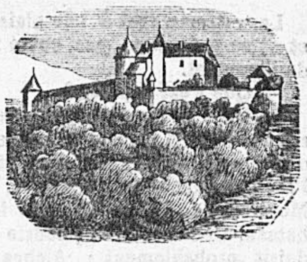
39me Année. — N° 82. En avant la Grue ! MARDI 12 OCTOBRE 1920

LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE B.-R.: Bulle, arr. 9⁰¹ 12²⁷ (d. j. f. 15³⁰) 15⁴⁵ 20¹⁷. Bulle, dép. 5⁴⁵ 10³⁰ 13⁰⁵ (13⁴⁰) 17⁵⁵

ABONNEMENTS
Suisse . . 1 an, Fr. 5.—
» . . 6 mois » 2 50
Étranger . 1 an » 9 50
» . . 6 mois » 5 50
payable d'avance.
Prix du numéro : 5 cent.
On s'abonne dans les bureaux de poste.
TÉLÉPHONE 150

ANNONCES
District de la Gruyère:
Une seule insertion . . 20 cts.
Annonces répétées . . 16 »
Canton: Première insertion 20 »
Les suivantes . . . . 15 »
Suisse . . . . 25 »
Etranger . . . . . . 30 »
la ligne ou son espace.
Annonces mortuaires et rétractations . . . 25 cts.
Réclames . . . 40 cts. la ligne
S'adresser à
Publicitas, S.A. suisse de publicité, Bulle (Cercle catholique, au 1er).

Sérieuses questions d'actualité.

Bien avant que le dieu de la guerre eût fait pencher la balance du destin en faveur de l'un des groupes de belligérants, le conseiller fédéral Calonder adressait au peuple suisse un sérieux appel : « La production indigène, disait-il, est à encourager par tous les moyens ; de la façon la plus rationnelle, elle doit être mise au service d'une économie politique logique. Par notre travail, notre savoir faire, nous devons jalousement veiller aux intérêts de notre expansion commerciale, de même qu'à la satisfaction de nos propres besoins ».

Le perspicace magistrat avait déjà la claire vision que la fin de la guerre mondiale mettrait notre pays en face d'une situation économique infiniment plus grave qu'on ne le supposait, et il avait le sentiment bien net qu'il nous faudrait plus encore que jamais ne compter que sur nos propres forces pour nous tirer d'affaire.

Notre situation économique actuelle justifie ces prudentes prévisions : une lourde incertitude pèse sur elle. En outre, la dépression générale des changes fait que nombre de Suisses achètent sans scrupule des produits étrangers, alors que l'industre indigène offre les mêmes articles sur le marché, en quoi ces nationaux font œuvre de mauvais patriotes. Evidemment, en ce faisant, l'acheteur suisse trouve momentanément un avantage personnel, mais il ne se rend pas suffisamment compte qu'il porte un grave préjudice à l'économie nationale. Une telle manière de faire contribue à augmenter le chômage et le marasme des affaires.

En face de la situation extrêmement difficile dans laquelle se débat notre économie publique, tout Suisse, malgré les bas cours des changes étrangers, a le devoir en matière d'achats de donner la préférence aux produits de l'industrie nationale. En effet, il est infiniment préférable d'assurer la marche normale de l'industrie suisse, en consommant ses produits, que d'être dans l'obligation de venir en aide aux ouvriers sans travail. On est ici en présence d'un grave problème économique et social. Ne perdons pas de vue non plus que la généralité des travailleurs suisses ne désire pas une aide sous forme d'aumône, soit d'indemnités de chômage, mais qu'elle réclame avant tout la possibilité d'employer ses forces physiques, professionnelles ou techniques pour assurer son existence matérielle.

Ce sont là des constatations que la *Semaine Suisse* se permet de rappeler aux Suisses, en les exhortant à les méditer, puis à agir en conséquence, ainsi que doivent le faire des patriotes conscients de leurs devoirs sociaux.

Le Congrès communiste de Bakou.

Le correspondant du *Times* à Constantinople mande ce qui suit sur le congrès communiste des peuples orientaux qui s'est ouvert le 3 septembre à Bakou, sous la présidence d'Apfelbaum, dit Zinovieff. Le récit est emprunté, télégraphie le correspondant du *Times*, à divers journaux transcaucasiens dont quelques-uns sont publiés à Bakou même :

Tous les bourgeois reçurent l'ordre de quitter la ville le jour de l'ouverture, de manière à procurer au Prolétariat et à l'Armée rouge l'occasion de se divertir sans être troublés par les regards de témoins trop critiques.

Une revue des troupes fut suivie de l'inauguration d'une statue de Karl Marx dont Zinovieff fit tomber le voile. Lorsque l'orateur eut achevé son discours, le président de la cérémonie exprima l'espoir que les assistants en verraient bientôt de semblables à Constantinople et même à Londres. La foule applaudit bruyamment. Ce fut ensuite le tour de MM. Millerand, Lloyd George et du président Wilson, dont les effigies fort ressemblantes et ornées de multiples décorations furent portées sur un tréteau devant la statue de Karl Marx, tandis que les communistes les accablaient d'insulter. Les mannequins furent solennellement condamnés à mort par le président de l'Inquisition locale et arrosés de pétrole : « Goûtez ici, prononça l'exécuteur des hautes œuvres, le pétrole de Bakou que vous avez si ardemment convoité ! » On alluma les mannequins et « Lloyd George » surtout provoqua par ses contorsions une gaîté énorme ; un dispositif ingénieux faisait jaillir de ses poches et voler en tous sens des billets de banque anglais imprimés à Moscou.

Zinovieff, qui sait que l'amitié n'est pas épaisse entre le Soviet de Bakou, qui est turco-tatare, et l'Inquisition de Bakou, qui est russe, mit en garde la faction turque de tenir Moscou pour l'alliée sans restriction de la Turquie : Moscou vise à établir les soviets dans le monde entier, et la Turquie ne doit pas s'attendre à bénéficier de l'appui complet de la Russie communiste, à moins qu'elle ne se débarasse de ses califes.

Ce discours provoqua déjà les sentiments anti-russes qui se manifestèrent dans la suite du congrès. Les délibérations se poursuivirent dans la plus grande confusion. Parmi les 2000 délégués, un grand nombre étaient illettrés, peu d'entre eux seulement étaient capables de se retrouver dans la confusion étourdissante des langues et des opinions ; des disputes s'élevaient souvent entre races différentes. Les délégués de l'Inde se plaignirent que les Turcs n'étaient pas venus au secours de leur pays. Un délégué tatar d'Elisabethpol protesta contre le massacre récent de 15 000 de ses concitoyens musulmans par les bolchéviks ; on le fit rasseoir. Plusieurs délégués du Turkestan accusèrent le Sovdep de Moscou d'opprimer les Uzbegs et les Sartes, et réclamèrent le droit de libre disposition ; on les fit taire. Après avoir joué une comédie de réconciliation avec un des assassins de Mahmoud Chevket pacha, enrôlé aujourd'hui avec lui sous le drapeau rouge, Enver commença un discours qui se prolongea indéfiniment ; on lui fit savoir qu'aucun orateur ne pouvait disposer de plus de dix minutes, sur quoi il quitta le congrès, furieux.

Le congrès vota de nombreuses résolutions contre les puissances de l'Entente et plusieurs délégations se retirèrent transportées d'enthousiasme, jurant de verser jusqu'à la dernière goutte de leur sang — avec l'arrière-pensée, évidemment, de verser surtout celui de leurs adversaires — dans la lutte contre le capitalisme et l'impérialisme. *Journal des Débats.*

Une nouvelle affaire Herckmans ?

Qu'est devenu l'étudiant Schiltknecht ?

La *Tribune de Genève* donne les détails suivants sur cette mystérieuse affaire :

« Mardi 5 octobre, l'étudiant en droit saint-gallois Walter Schiltknecht, 26 ans, villégiaturant à l'hôtel du Port, à Villeneuve, était allé à Montreux chercher un ami, M. Emmanuel Alchenberger, ouvrier horloger, originaire de Tavannes. Après avoir déjeuné à Montreux, les deux amis, unis par des relations... plus qu'amicales, se rendirent à Saint-Gingolph à bord d'un bateau de louage. On les vit partir à 14 h. 30.

Le lendemain, la police de la Tour-de-Peilz découvrait le canot abandonné au large de Vevey, avec le manteau et le passeport de Schiltknecht.

Jeudi matin, on était toujours sans nouvelles des deux disparus.

Cette mystérieuse affaire est très commentée à Villeneuve, où l'étudiant saint-gallois passait pour un fils de bonne famille très fortuné.

Notre enquête à Genève.

Les héros de ce drame ont habité notre ville pendant plusieurs semestres universitaires. L'étudiant en droit logeait chez Mme Chavanne, rue des Savoises, 6, où il partageait sa chambre avec l'ouvrier horloger. Il avait donné comme prétexte de ce « ménage » qu'une des chambres sous-louées par les deux amis était trop froide...

Les relations des deux sous-locataires étonnèrent quelque peu Mme Chavanne, qui, pourtant, ne remarqua rien d'anormal.

Au printemps dernier, au moment où la crise horlogère se fit sentir, Emmanuel Alchenberger troqua son emploi contre celui de valet de chambre chez Dr. de Marignac, rue Senebier, 18.

Huit jours plus tard, Alchenberger fut atteint d'une crise nerveuse qui nécessita son transport à l'asile de Bel-Air, et qui était la conséquence, paraît il, d'une légère brouille avec l'étudiant.

Une « scène ».

Voici les faits : Un soir, vers minuit, Alchenberger était allé chercher son ami à la rue des Savoises, mais on ne lui ouvrit pas. Furieux, il jeta des pierres contre les fenêtres de l'appartement de Mme Chavanne et, rentré à la rue Senebier, lança une partie du mobilier de sa chambre par la fenêtre.

C'est à la suite de cette scène qu'Alchenberger fut soigné à Bel-Air pendant une semaine.

Une fois rétabli, Alchenberger rentra chez les siens à Tavannes, accompagné de sa mère.

Et l'Etudiant saint-gallois ?

De son côté, Schiltknecht, qui avait à peu près terminé ses études à l'Université, quittait Genève à son tour pour aller passer l'été chez ses parents, à Saint Gall. Il revint à Genève le 28 septembre et descendit à l'hôtel Richemont.

Ici commence le mystère. Subitement, lundi dernier, Schiltknecht partit de l'hôtel, disant qu'il reviendrait dans deux jours.

Il se rendit à l'Hôtel du Port, à Villeneuve, où il retrouva son ancien ami.

On sait la suite, sa disparition au cours d'une promenade en canot en compagnie d'Alchenberg.

Ce serait un meurtre.

Se trouve-t-on en présence d'un drame, d'un double suicide, ou d'une vengeance ?...

Nous avons pu rejoindre, vendredi après midi, un privat-docent de notre Université qui connaissait particulièrement le jeune Schiltknecht et qui a procédé déjà de son côté, de concert avec la police vaudoise à une enquête sur place.

— Les deux jeunes gens, nous a-t-il dit, sont partis dans un bateau de louage. Au départ, Alchenberger prit les rames, tandis que son compagnon, qui souffrait des reins, se coucha au fond du bateau, sur des coussins.

Deux heures plus tard, un wattman des tramways Vevey Montreux-Villeneuve occupé à ramasser du bois mort sur la côte, près de Villeneuve, entendit des cris prolongés et aperçut, dans la direction de l'embouchure du Rhône, un homme nu dans un bateau, tandis qu'un autre occupant brandissait une rame.

Le wattman crut à une plaisanterie et ne se préoccupa pas outre mesure de l'incident.

— Que s'est il passé ?

— Voici ce que la police vaudoise suppose : On a pu établir que les deux disparus avaient copieusement bu à l'Hôtel du Port, à Villeneuve, puis à Montreux, où ils étaient allés louer le bateau. Une scène de jalousie se produisit probablement ; Alchenberger, excessivement nerveux, dut assommer son ami à coups de rames. L'examen du canot a révélé de nombreux coups de pieds contre le bordage, coups donnés par la victime, se défendant contre son agresseur.

Et la police vaudoise conclut à un meurtre.

NOUVELLES SUISSES

Les pleins pouvoirs. — Il y a décidément quelque chose de changé dans l'orientation politique du *Berner Tagblatt*. Dans son numéro de vendredi nous trouvons avec une agréable surprise des compliments à l'adresse des Suisses romands !

« Nombreux sont les Suisses allemands, y lisons-nous, qui sont cordialement réjouis du nouvel assaut dirigé par les Welches contre les pleins pouvoirs extraordinaires du Conseil fédéral. C'est là une manifestation d'excellent et authentique esprit suisse. Malheureusement, dans cette affaire, les Suisses allemands se montrent beaucoup plus soumis au Conseil fédéral que les Romands, lesquels, certainement, comprennent beaucoup mieux l'esprit démocratique... Il faut souhaiter que le Conseil fédéral se guérisse enfin de la psychose de guerre et redevienne un gouvernement vraiment démocratique, soumis lui même à la loi. Cette « divinisation » du Conseil fédéral lui est certainement nuisible, car il a à ses côtés un parlement faible et toujours prêt à le complimenter. Aussi ne croyons nous pas que la tentative des Welches sera couronnée de succès ; mais elle n'en est pas moins méritoire et un acte de bonne politique patriotique ».

La réduction du personnel des C. F. F. — Une correspondance que reçoit la *Revue* à ce sujet et que son étendue l'oblige à résumer, s'élève contre les reproches adressés aux chemins de fer fédéraux, notamment par la presse socialiste, au sujet de leurs efforts pour diminuer l'effectif toujours croissant du personnel.

Celui ci dépasse aujourd'hui le chiffre de 40.000 agents.

Les enquêtes ont révélé que certains organes de l'administration faisaient preuve, dans leurs demandes de renfort de personnel, d'une inconscience qui ne saurait être tolérée en présence d'une situation financière telle qu'il faut s'attendre pour la fin de 1921 à un solde passif de 280 millions.

La progression inquiétante des dépenses d'exploitation est due à l'augmentation des matières premières (charbon, etc.), des traitements et des salaires, ainsi qu'une augmentation de personnel causée en partie par l'introduction anticipée de la semaine de 48 heures. Comme l'élévation des tarifs a atteint le point maximum compatible avec les conditions actuelles, il ne reste plus qu'à trouver une simplification et une répartition plus rationnelle du service. Dans ce but, la direction générale a institué une commission d'enquête qui a déjà obtenu, nous dit-on, d'heureux résultats.

Les licenciements d'agents dont se plaint la presse socialiste touchent exclusivement le personnel engagé à titre provisoire. Là où il y a des agents commissionnés de trop, on se borne à de simples transferts. De nombreux postes vacants de fonctionnaires n'ont pas été repourvus.

Votations au 31 octobre. — Le comité central du parti des paysans bernois a décidé de recommander le rejet de la loi sur la durée du travail dans les entreprises de transport.

Le comité du parti conservateur du Haut Valais laisse toute liberté de vote aux membres du parti.

Le comité du parti radical tessinois a décidé de recommander la loi sur la durée des heures de travail dans les entreprises de transport. La même décision a été prise par le parti conservateur.

Argovie. — Accident du travail. — A Baden, l'ouvrier Meier, âgé de 30 ans, père de 4 enfants, employé chez Brown, Boveri & Cie, a été happé par un tour et tué.

— **Tombée d'un balcon.** — A Lenzbourg, une fillette de 10 ans est tombée d'un balcon sur la rue et s'est tuée.

Zurich. — L'emprunt américain à Zurich. — Par 82 voix contre 27, le Conseil communal de Zurich a ratifié l'emprunt de 6 millions de dollars. Une partie des socialistes ont voté contre. Le rapporteur et le directeur des finances ont fait ressortir que les conditions américaines étaient exceptionnellement dures — 9,85 % tout compté si le dollar conserve son cours actuel, ce qui d'ailleurs est peu probable — mais que la ville de Zurich était obligée d'en passer par là pour faire face à ses obligations de 1920 et 1921.

La clause d'urgence a été repoussée.

A L'ÉTRANGER

ITALIE

L'effondrement de la lire.

Le *Popolo d'Italia* dit que l'effondrement de la lire a vivement impressionné les milieux politiques et financiers de la capitale. Ces derniers estiment qu'il n'est pas imputable à des causes d'ordre politique, l'occupation des fabriques étant terminée et la Confédération générale du travail ayant vu la victoire des tendances modérées au congrès socialiste de Trieste.

D'autre part, il est certain que les délégués italiens à la Conférence de Bruxelles n'ont pas caché la situation italienne, mais en même temps, ils ont démontré les mesures fiscales que le gouvernement a introduites pour affermir le budget. Ce n'est donc pas non plus au point de vue de la politique sociale que l'on peut expliquer cette baisse rapide. Il est très probable qu'on se trouve plutôt en face de louches manœuvres ou d'une spéculation de bourse.

Le journal rappelle qu'en 1907 déjà M. Giolitti a réussi à capturer et à détruire la « bande noire ». Or, celle-ci travaille de nouveau activement. Il faut agir sans retard.

Les syndicats italiens condamnent le bolchévisme.

Les journaux publient des détails sensationnels du rapport de la Ligue des syndicats sur le voyage en Russie de ses représentants, rapport soumis au congrès des socialistes à Trieste. Après une description de la situation économique désespérée de la Russie, le rapport en arrive à la conclusion que l'essai d'introduire en Russie le vrai communisme doit être considéré comme ayant échoué. Dans cette conclusion il est dit :

« A l'encontre du programme idéal d'introduire la politique syndicaliste communiste, sociale et économique, par le moyen de la dictature passagère du prolétariat, la réalité offre en Russie un tout autre tableau. Les résultats pratiques ne correspondent nullement aux affirmations théoriques de la procédure communiste. On a manqué, en Russie, de toute préparation et capacité pour surmonter les difficultés immenses qui s'opposaient à l'introduction d'un nouveau régime économique. Le régime capitaliste a été détruit, mais la révolution n'a rien mis à sa place qui pourrait suffire aux moindres besoins et aspirations du peuple. Les principes communistes se sont montrés inapplicables dans la pratique et il a fallu constamment les transgresser, afin d'assurer au pays une vie économique quelque peu supportable. »

ALLEMAGNE

Le désarmement de la population.

(*Wolff*). — Au cours de la séance des commissions parlementaires, le commissaire du Reich pour le désarmement, Dr Peter, a donné les renseignements suivants sur les résultats obtenus jusqu'ici, en ce qui concerne les livraisons d'armes volontairement exécutées, conformément au traité de Versailles.

Durant les 10 premiers jours, 122 mille fusils et carabines, 913 mitrailleuses, 239 pistolets automatiques, 17 canons, 11 lance mines, 13 lanceurs de fusées, trois millions de cartouches pour les armes à main, 14.931 grenades, 111.000 capsules pour grenades, ainsi qu'un grand nombre de pièces d'armes ont été livrées.

Les conditions de la paix russo-polonaise.

En dehors de la ligne de démarcation tracée le long du Zbrucz et à 30 hilomètres à l'est de Rowno, Luniniec, Baranowicze, pour aboutir à la ville de Disna sur la Dana, les principales conditions prévues par les préliminaires de paix signés à Riga sont :

1. La Russie des Soviets reconnaît l'indépendance des territoires ukrainiens et blanc-ruthènes situés à l'est de la ligne de démarcation.

2. Les deux Etats s'abstiendront mutuellement de toute ingérence dans les affaires intérieures de l'autre.

3. La Pologne est déchargée des dettes contractées récemment par la Russie.

4. Les citoyens polonais seront dédommagés des pertes qu'ils ont subies à la suite de l'invasion rouge.

5. La Russie restituera les archives publiques, les souvenirs historiques et toute la propriété mobilière enlevée des territoires polonais.

6. Elle livrera à la Pologne sa quote-part de l'or déposé au Trésor de l'ancien Empire.

Ioffe a exprimé le désir que la conclusion du traité définitif eût lieu dans une ville de l'Occident. On nomme Prague ou Vienne.

Des vivres américains.

La légation de Pologne a prié le département d'Etat d'accorder à la Pologne des vivres, la récolte de cette année étant mauvaise et la situation générale du pays difficile.

L'armistice avantage la Pologne.

D'après les dernières nouvelles, la Pologne serait satisfaite des résultats que lui accorde la convention d'armistice. Elle aurait obtenu gain de cause, sur presque tous les points, notamment en ce qui concerne la nouvelle frontière qui est beaucoup plus à l'est que la frontière précédemment tracée par les Soviets.

Violents incendies de forêts en Russie.

Des centaines de villages détruits.

De violents incendies dévorent les forêts dans les districts de Petrograd, Pskoff, Wologda et Wladimir.

Des milliers d'hectares de bois sont en flammes. Les dégats sont immenses et la détresse de la population indescriptible, car des centaines de villages auraient déjà été détruits.

GRUYÈRE

Baptême de drapeau.

Bien que le beau temps n'ait pas été de la partie, la fête d'inauguration du drapeau de la Société de tir de Vaulruz fut très belle, dimanche dernier.

Vers deux heures et demie, le cortège, d'environ 150 participants, se rend à l'église pour la cérémonie de la bénédiction.

M. le Capitaine-aumônier Richoz, révérend curé de Bulle, y fait une superbe allocution de circonstance. La Société de chant de l'endroit exécute brillamment des chants patriotiques ainsi que des chants sacrés.

La cérémonie finie, le cortège, où la nouvelle bannière flotte allègrement au milieu de ses sœurs aînées, défile à travers le village aux sons entraînants de la musique, pour se rendre enfin à l'Hôtel de Ville. Là, invités et spectateurs jouissent d'un beau concert vocal et instrumental.

Vers cinq heures et demie, un excellent banquet de plus de cent couverts est servi à l'Hôtel de Ville. Une heure plus tard s'ouvre la partie oratoire.

M. le Président Gobet commence la série des discours. Il souhaite la bienvenue à tous les invités et les remercie d'avoir honoré la fête de leur présence.

M. Edmond Masset, acclamé major de table, souhaite une chaleureuse bienvenue à tous. Il remercie les autorités locales de l'appui qu'elles portent aux sociétés de l'endroit. Il donne la parole à la marraine.

Au nom de la Société des Artilleurs de la Gruyère, M. Maxime Cuennet, président, prononce le discours suivant, tout empreint de vibrant patriotisme :

« Cher Filleul,

C'est avec un immense plaisir que notre société a répondu à votre aimable invitation et a accepté d'être aujourd'hui la marraine de votre belle bannière.

Cela nous était d'autant plus agréable pour nous, Artilleurs de la Gruyère, que Vaulruz a toujours été et reste encore une pépinière de membres dévoués et fidèles, d'artilleurs unissant au culte de la Patrie un esprit de bonne et franche camaraderie.

Cher filleul, nous sommes très sensibles à la délicate attention que vous avez eue en choisissant comme parrains nos amis dévoués et sincères, les Carabiniers de Bulle.

Pendant les journées sombres que nous traversons, devant la vague d'indiscipline et de révolte, qui pénètre sournoisement partout, il est nécessaire, entre patriotes, de serrer les rangs et de se retremper dans des manifestations de foi et de patriotisme telles que celle d'aujourd'hui.

Nous n'en doutons pas, votre belle bannière sera toujours sur le chemin de l'honneur et du devoir ; elle abritera sous ses plis des cœurs ardents et généreux.

Elle sourira à vos succès, elle s'attristera avec vos deuils ; elle sera désormais la compagne dévouée de votre société, mais jamais elle ne connaîtra le déshonneur, et, s'il le fallait, vous saurez la défendre de votre vie même, car, pour vous, elle restera toujours l'emblème du devoir, de la loyauté, du courage, et, par dessus tout, de cette belle Patrie, de cette Suisse bien aimée

que nous voulons toujou
et plus prospère.

Cher filleul, acceptez
que nous vous offrons co
souvenir de cette belle j
Vive votre nouvelle ba
Vive la Société de Tir
la prospérité de laquell
terre ! »

M. Louis Toffel, cons
nal, président de la Soci
biniers de Bulle, au nom
nière, prend la parole :

« Monsieur le Président
de Tir de Vau

Messieurs,

Sur votre drapeau,
dates 1618 1920.

La Société des Carab
à peine centenaire, est b
servir de parrain à un fi
cependant, c'est avec le
tisfaction que nous
votre invitation.

Les liens qui nous u
vaillante société sont
amicaux, que l'honneur
de votre drapeau ne p
une autre société.

Amis tireurs de Vaul
cette bannière les vieux
anciens siècles, ceux qu
sur maints champs de
breux sont les arque
mousquetaires de Va
laissé leur vie en défen
rage et ténacité les co
canton, couleurs qui
deux faces de votre be

Notre chant patrioti
fils seront dignes des p
en 1871 et en 1914 su
prouvé votre fidélité
devise.

Soyez fiers de votre
soit pour vous le sym
l'emblème de la frat
régner entre les memb
société ; rappellez vou
rieux de vos ancêtres.

Que votre drapeau
souvent à la victoire
pacifiques et rentre
lauriers.

Au nom de la Soci
niers de Bulle, je s
société longue vie et
Cette coupe sera
notre amitié, le souve
lèle et la preuve de l'
rité qui existe entre
tir de la Gruyère.

Vive la Société de
Vive la Gruyère ! »

Syndicat des
de BU
Assemblée
salle de l'Hôtel de la
à deux heures après
Tous les ouvriers
Discour

A VEND
à Bulle, plusieurs ma
bitation, avec et sans m
à Broc, deux maiso
tation, très bien situées
rendement ;
sur Gruyères, bel
avec trois poses de terre
à La Roche, plusie
nes avec ferme et habit
qu'une grande montag
avec pâturages ;
à Morlon, maison d
avec un peu de terre.
En outre, plusieur
nes dans différentes
de la Gruyère.
Pour tous renseigne
dresser au Bureau
C. DUVANEL, à B

s les districts de Petrograd, ologda et Wladimir.
liers d'hectares de bois sont s. Les dégats sont immenses sse de la population inde- car des centaines de villages éjà été détruits.

RUYÈRE

ême de drapeau.

e le beau temps n'ait pas été ie, la fête d'inauguration de e la Société de tir de Vaul- es belle, dimanche dernier. ux heures et demie, le cor- nviron 150 participants, se glise pour la cérémonie de tion.

Capitaine aumônier Richoz, curé de Bulle, y fait une au- ocution de circonstance. La chant de l'endroit exécute nt des chants patriotiques des chants sacrés.

monie finie, le cortège, où la bannière flotte allègrement de ses sœurs aînées, défile à village aux sons entraînants ique, pour se rendre enfin à Ville. Là, invités et specta- ssent d'un beau concert vocal ental.

nq heures et demie, un excel- uet de plus de cent couverts l'Hôtel de Ville. Une heure s'ouvre la partie oratoire. résident Gobet commence le discours. Il souhaite la bien- ons les invités et les remercie noré la fête de leur présence. mond Masset, acclamé major souhaite une chaleureuse à tous. Il remercie les auto- es de l'appui qu'elles portent és de l'endroit. Il donne la a marraine.

n de la Société des Artilleurs uyère, M. Maxime Cuennet, prononce le discours suivi empreint de vibrant patrio

her Filleul,

vec un immense plaisir que été a répondu à votre aima- tion et a accepté d'être au- la marraine de votre belle

ous était d'autant plus agréa- oue, Artilleurs de la Gruyère, ez a toujours été et reste e pépinière de membres dé- fidèles, d'artilleurs unissant de la Patrie un esprit de franche camaraderie.

lleul, nous sommes très sen- délicate attention que vous en choisissant comme parrain dévoués et sincères, les Ca- de Bulle.

t les journées sombres que ersons, devant la vague d'in- et de révolte, qui pénètre ment partout, il est néces- tre patriotes, de serrer les de se retremper dans des ma- ns de foi et de patriotisme celle d'aujourd'hui.

'en doutons pas, votre belle sera toujours sur le chemin eur et du devoir; elle abri- ses plis des cœurs ardents et

ourira à vos succès, elle s'at- vec vos deuils; elle sera dé- a compagne dévouée de votre ais jamais elle ne connaîtra neur, et, s'il le fallait, vous défendre de votre vie même. vous, elle restera toujours e du devoir, de la loyauté et, par dessus tout, de cette rie, de cette Suisse bien aimée que nous voulons toujours plus forte et plus prospère.

Cher filleul, acceptez cette coupe que nous vous offrons comme modeste souvenir de cette belle journée.

Vive votre nouvelle bannière!

Vive la Société de Tir de Vaulruz à la prospérité de laquelle je lève mon verre! »

M. Louis Toffel, conseiller communal, président de la Société des Carabiniers de Bulle, au nom de cette dernière, prend la parole :

« Monsieur le Président de la Société de Tir de Vaulruz.

Messieurs,

Sur votre drapeau, je vois les dates 1618 1920.

La Société des Carabiniers de Bulle, à peine centenaire, est bien jeune pour servir de parrain à un filleul aussi âgé; cependant, c'est avec la plus vive satisfaction que nous avons accepté votre invitation.

Les liens qui nous unissent à votre vaillante société sont si anciens, si amicaux, que l'honneur d'être parrain de votre drapeau ne pouvait échoir à une autre société.

Amis tireurs de Vaulruz, je salue en cette bannière les vieux Gruyériens des anciens siècles, ceux qui ont combattu sur maints champs de bataille. Nombreux sont les arquebusiers et les mousquetaires de Vaulruz qui ont laissé leur vie en défendant avec courage et ténacité les couleurs de notre canton, couleurs qui brillent sur les deux faces de votre beau drapeau.

Notre chant patriotique dit: « Les fils seront dignes des pères ». En 1856, en 1871 et en 1914 surtout, vous avez prouvé votre fidélité à cette noble devise.

Soyez fiers de votre bannière, qu'elle soit pour vous le symbole du devoir, l'emblème de la fraternité qui doit régner entre les membres d'une même société; rappellez vous du passé glorieux de vos ancêtres.

Que votre drapeau vous conduise souvent à la victoire dans nos joutes pacifiques et rentre couronné de lauriers.

Au nom de la Société des Carabiniers de Bulle, je souhaite à votre société longue vie et prospérité.

Cette coupe sera le symbole de notre amitié, le souvenir de cette belle fête et la preuve de l'esprit de solidarité qui existe entre les sections de tir de la Gruyère.

Vive la Société de tir de Vaulruz!

Vive la Gruyère! »

M. Gobet, président de la Société de Tir de Vaulruz, remercie la Société des Carabiniers de Bulle et la Société des Artilleurs de la Gruyère, qui ont fonctionné comme parrain et marraine. Ses remerciements s'adressent aussi à M. le capitaine Gribi, designateur du projet de la nouvelle bannière, laquelle a été confectionnée dans les ateliers de broderie du Technicum de Fribourg.

De temps à autre, la voix du canon de la Société des Artilleurs de la Gruyère se fait entendre.

Et maintenant, dans un silence religieux, l'assistance écoute, émue, le toast à la Patrie, porté par M. Robert Romanens, chef de gare aux C. E. G., à Vaulruz.

« Messieurs et chers camarades,

Dans toutes fêtes patriotiques, il est de coutume qu'on porte un toast spécial à la Patrie.

Mes amis m'ont chargé aujourd'hui de remplir ce devoir et je m'en acquitte avec un sentiment d'honneur et de joie.

La Patrie! n'est-elle pas la pensée qu'inspirent nos efforts et notre travail de soldat et de tireurs?

C'est pour elle que nous exerçons notre adresse, pour elle que nous consacrons nos loisirs.

Et nous savons que si elle est digne et respectée dans le monde c'est parce que ses enfants sauraient, au moment du danger, non seulement prendre les armes pour la défendre, mais, ce qui est mieux encore, se servir de leurs armes en vrais fils de Tell.

Mais aujourd'hui, jour de baptême de ce nouveau drapeau qui porte dans ses plis les armoiries de notre Suisse bien aimée, et de notre cher canton j'évoque de tout cœur l'image de cette suisse que notre amour et notre volonté chercheront à rendre toujours plus prospère.

Saluons, chers amis, ce pays au service duquel nos aînés de 70 et nos soldats de 1914 à 1919 se sont sacrifiés avec joie, ce pays pour lequel trop de jeunes vies se sont éteintes sur des lits de caserne et d'hôpital.

Saluons le, simplement, comme le pays de nos pères, comme le sol sacré dont l'amour nous réconforte et nous anime.

Et, puisque ce jour est un jour de fête pour les tireurs de chez nous, promettons sur notre honneur que les carabiniers sauront toujours répondre « Présent! » à l'appel de la patrie! »

M. Masset, major de table, remercie en M. Romanens un membre très dévoué de la Société de Tir de Vaulruz.

Puis il donne lecture de lettres et télégrammes de sympathie, émanant de citoyens empêchés d'assister à la fête. Nommons M. Alexandre Cailler, conseiller national, M. le major Ottoz, Messieurs. capitaine et lieutenant Gottrau, Corpataux, sous archiviste, à Fribourg, Joseph Ody, entrepreneur à Genève.

Un enfant de Vaulruz, M. Gaudard, préfet de la Gruyère, félicite M. Robert Romanens de ses paroles élevées. L'orateur fait allusion à nos pères, il dit que nous devons à leur patriotisme la belle journée d'aujourd'hui. Si le mot de Patrie vibre encore dans nos cœurs, dit il, nous le devons à nos ancêtres, à nos soldats qui ont si bien rempli leur devoir, il y a deux ans. Il porte son toast à la prospérité de notre belle Patrie suisse, en exprimant la belle devise: « Que les fils soient dignes des pères ».

Au nom de l'autorité communale de Vaulruz, M. le syndic Savoy remercie la Société de Tir de l'endroit de son aimable invitation et offre des vins d'honneur.

M. le révérend curé de Vaulruz félicite la Société de Tir d'avoir invité les autorités civiles et religieuses de l'endroit pour organiser cette belle fête. Il demande que Dieu répande ses bénédictions sur les sociétés locales.

M. Conus, administrateur postal, à Bulle, président des Sociétés de tir de la Gruyère, porte son toast au Président de la Société de tir de Vaulruz et aux autorités de l'endroit. Il remercie les sociétés de tir qui ont envoyé des délégations à cette manifestation.

Prennent encore la parole M. le colonel Gaillet, M. le capitaine aumônier Richoz, M. Paul Bondallaz, préfet de la Glâne, M. le révérend curé de Vuadens, M. Arthur Gretener, directeur, à Broc, M. Jules Blanc, conseiller communal, à Bulle et d'autres orateurs que nous ne pouvons mentionner, l'heure du départ ayant sonné pour nous avant la clôture de la fête.

Notre sympathique aviateur gruyérien, M. Léon Progin, un enfant de Vaulruz, arrivé dans la soirée, a été l'objet d'une réception enthousiaste. Un groupe de charmantes jeunes filles lui a offert le tableau-souvenir de la mobilisation décerné aux soldats de la commune.

Très touché, M. Progin a remercié.

Nous ne saurions terminer sans remercier et féliciter chaleureusement la Société de tir de Vaulruz, et particulièrement M. Edmond Masset, le distingué major de table, qui a été l'âme de cette belle fête, qui laissera dans le cœur de tous les participants un souvenir inoubliable.

Madame STOUDMANN DURUSSEL et sa nièce, à Broc; Madame Veuve BOLOMEY et sa fille, à Moudon; Monsieur et Madame BOLOMEY, à Genève; Monsieur Auguste BOLOMEY, à Lausanne; Monsieur Louis STOUDMANN, à Lausanne; la famille de François DURUSSEL à Donneloye; Madame et Monsieur GABERELL, à Yvonand, Madame Veuve DURUSSEL, Madame et Monsieur THEVENAZ DURUSSEL, à Bullet et les familles alliées ont la douleur de faire part du décès de

MONSIEUR

Alfred Stoudmann-Durussel

leur cher époux, fils, frère, neveu, beau frère, oncle et parent survenu le 11 octobre au matin.

L'ensevelissement aura lieu à Broc, le 13 octobre, à 2 heures; culte à 1½ heure.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

O Dieu, aie pitié de nous.

Le Conseil d'administration de la Société Coopérative de Consom. de BROC et environs

a le douloureux regret de faire part du décès de

MONSIEUR

Alfred STOUDMANN

membre du

Conseil d'Administration.

L'ensevelissement aura lieu à Broc-Fabrique, le mercredi 13 courant, à 13½ heures.

L'abondance des matières nous oblige de renvoyer le feuilleton et deux correspondances à notre prochain numéro.

Nous prions nos lecteurs et les intéressés de nous en excuser.

UN GUIDE SUR

vous préservera de tous les dangers de la **grippe, des refroidissements** toujours à craindre, si vous avez soin de porter constamment sur vous une boîte de **Tablettes Gaba**.

Méfiez-vous! Exigez les Tablettes Gaba en boîtes bleues à fr. 1.75.

G A B A

Syndicat des Maçons et Manœuvres de BULLE et environs.

Assemblée générale à BROC, grande salle de l'Hôtel de la Grue, **dimanche 17 octobre,** à deux heures après midi.

Tous les ouvriers de bâtiment sont cordialement invités.

Discours en français et en italien.

Le Comité.

A VENDRE

à Bulle, plusieurs maisons d'habitation, avec et sans magasins;

à Broc, deux maisons d'habitation, très bien situées, avec bon rendement;

sur Gruyères, belle maison, avec trois poses de terre;

à La Roche, plusieurs domaines avec ferme et habitation, ainsi qu'une grande montagne boisée, avec pâturages;

à Morlon, maison d'habitation avec un peu de terre.

En outre, **plusieurs domaines** dans différentes communes de la Gruyère.

Pour tous renseignements, s'adresser au **Bureau d'affaires C. DUVANEL, à BULLE.**

On cherche

un jeune homme

dans une laiterie en France.

S'adresser à **M. Alphonse PUGIN, Echarlens.**

Ménage sans enfant, à la campagne,

prendrait 1 ou 2 enfants en pension.

Bons soins assurés.

S'adresser à **Mme Alfred PASQUIER, Le Pâquier.**

Employé de bureau **cherche une**

chambre meublée.

S'adresser à **Publicitas S. A. Bulle,** sous P 2896 B.

A louer

beau logement

(au 1er étage)

de 2 à 3 chambres avec cuisine et lumière, jardin si on le désire.

S'adresser à **Publicitas S. A., Bulle,** sous P 2594 B.

LE SAVON STEINFELS

nettoie et blanchit irréprochablement

A louer

à Bulle, **2 chambres pour bureau.**

S'adresser à **Publicitas S. A. Bulle,** sous P. 2827 B.

A louer

pour le 1er janvier prochain, ou immédiatement, si on le désire, une belle

cave à vins.

S'adresser à **Mlles Louis MORARD,** Grandrue, **Bulle.**

SOUMISSION

La Commune de Morlon met en soumission **le drainage du pâturage des Oies,** soit 1200 à 1500 mètres.

Pour voir les travaux et prendre connaissance des conditions, M. le Syndic sera à la disposition des intéressés au chalet des Oies, **mercredi 13 crt., à 14 h.**

Les soumissions par mètre seront déposées sous pli fermé, auprès de M. le Syndic, jusqu'au **samedi 16 crt., à 18 heures.**

Pas d'indemnité de route.

Morlon, le 8 octobre 1920.

Par ordre: *Le Secrétaire.*

Préparation de bois

Environ **80 plantes et bois de moule** démarqués dans la maraîche **La-Sapin, rière La Roche.**

Pour voir les bois, s'adresser à **M. Bays,** fermier au Mont, **Hauteville,** et faire offres à **J. Gaillet,** au Russalet, **Bulle.**

Jeune homme

intelligent **est demandé** comme apprenti à **l'Imprimerie de « La Gruyère ».**

Rétribution immédiate.

Mises publiques.

L'administration de l'Hôpital du district de la Gruyère exposera en vente **les art. 432, Sous l'Avril, et 433, Au Villard,** de la contenance totale de 4 poses environ, le **lundi 25 octobre, dès 2 heures** de l'après midi, à **la Maison de Ville de Riaz,** aux conditions qui seront lues avant les mises.

Pour cause de décès, la soussignée vendra en

mises publiques

devant son domicile le **lundi 18 crt., dès 1½ heure:**

outils de charronnage, outils d'agriculture, char à échelles et autres objets.

Vve Louise DÉFOREL, VUADENS

A vendre

5 porcs pour l'engrais chez **M. Oscar Dupasquier, aux Granges, La Tour.**

On cherche à louer, à Bulle tout de suite,

LOCAL

pour pension.

Offres sous P. L. 50 à **Publicitas S. A., Bulle.**

Ancienne et très importante

SOCIÉTÉ MUTUELLE SUISSE D'ASSURANCES

SUR LA VIE

demande un

Inspecteur pour la partie romande du canton de Fribourg.

Position stable et d'avenir pour personne qualifiée, énergique, capable d'organiser et de diriger le service d'acquisition.

Revenu fixe et garanti, abonnement de chemins de fer, frais de déplacements remboursés.

Adresser offres avec références à *Publicitas S. A., Fribourg,* sous P 8501 F.

Tobie Bec, Bulle.

Drap. — Laine. — Milaine du pays.

La maison s'occupe des échanges et du filage des laines.

PIANISTES !

Envoyez votre adresse à **EDITIONS PARISIENNES 63, rue centrale, Bienne,** et par retour, à titre de propagande vous recevrez contre remboursement de fr. 3.50 un superbe recueil contenant 25 œuvres pour piano choisies parmi les derniers succès de Paris. 25 ravissantes Valses, Marches, Boston, Fox-Trot, Tangos, Maxixes etc.

Cette offre faite à titre de réclame n'est valable que pendant 15 jour.

ON CHERCHE

pour de suite ou le 1er novembre, une

bonne servante

de 30 à 40 ans, pour faire le ménage à la campagne.

Demander l'adresse du No 2840 à **Publicitas S. A., Bulle.**

Garçon de magasin

habitant Bulle

est demandé.

Entrée immédiate.

S'adresser, par écrit, sous P 2846 B, à **Publicitas S. A., Bulle.**

A louer

de suite

chambre meublée.

S'adresser à **Publicitas S. A., Bulle,** sous P 2831 B

ON DEMANDE

pour de suite un jeune homme ou une jeune fille comme **apprenti(e)**

mécanicien-dentiste

S'adresser à **M. H. DOUSSE,** dentiste, **Bulle.**

Je suis acheteur de

chevaux

pour la boucherie

abattus ou non.

Ch. BAUDÈRE

marchand de chevaux

Hôtel de l'Ecu, BULLE.

DES

apprenties tailleuses

sont acceptées en tout temps chez **Mme Marie BEAUD, Bulle.**

A la même adresse, **on demande pour de suite deux ouvrières.**

A VENDRE d'occasion.

Chambre à coucher, bois dur (1 grand lit Louis XV complet, 1 armoire à glace double, 1 lavabo marbre et glaces, 1 table de nuit marbre) le tout assorti et neuf, pour **1300 fr.**

Chambre à manger en noyer, neuve 10 pièces **850 fr.**

Lits Renaissance complets et remis à neuf 150 fr., salon Louis XV, 450 fr. et 500 fr. Lits Louis XV bois dur, à bas prix, tables de nuit, tables carrées et tables rondes, canapés, divans, chaises, lavabos, commode, une quantité de tapis moquette passage ; habits, chaussures à bas prix pour manque de place.

Au **Magasin de meubles d'occasion A. DELALOYE, rue de Vevey 180, Bulle. Téléphone 156.**

A louer

une chambre meublée chez **Alexis Dupasquier, Bulle.**

Belles châtaignes

5 kg., fr. 3.50 ; 10 kg., fr. 6.50 ; 15 kg., fr. 9.— ; 100 kg., fr. 47.—.

Franco contre remboursement.

Pellandini et Cie, Taverne.

Châtaignes grosses

(Marroni)

15 kg., Fr. 5.—.

Noix fraîches

5 kg., fr. 5 80 ; 10 kg., fr. 10.50

Oignons de conserve

15 kg., fr. 3.—.

ZUCCHI, Bellinzone.

Manteaux capotes, drap kaki, Fr. **25.**

Combinaisons travail kaki, à Fr. **16,50.**

Chemises de nuit à Fr. **9,50.**

Envoi contre remboursement.

BORNAND et Cie, 5, rue des Deux-Marchés, **Lausanne.**

A louer

chambre meublée située au soleil. — S'adresser **maison Lévy, au 3me.**

A vendre

2 chars à pont, essieux patent ;
1 char de marché ;
1 cabriolet, 1 traîneau vis à-vis et 1 à pont, 1 petit char neuf à pont avec cadre, force 300 kg., conviendrait pour magasin, chez

F. SAUDAN, maréchal, Bulle.

A vendre

charrette anglaise en bon état, pour enfant.

S'adresser à **Mme G. Mora,** rue de Vevey.

A vendre

4 forts chars à pont avec cadre, **un gros char avec 2 bancs** pour transports, etc., et **2 potagers,** un à 4 et l'autre à 2 trous.

S'adresser à **M. Aerschmann, La Part-Dieu, près Bulle.**

A vendre

une nichée de porcelets. Belle ascendance.

S'adresser à **Léopold Dupasquier, Vuadens.**

Un beau bouc

est à disposition chez **Benoît FRAGNIÈRE, Sorens**

Se rend à domicile.

Jeune homme

de bonne conduite

trouverait place

de suite dans commerce de la ville.

S'adresser à **Publicitas, S. A., Bulle,** sous P 2872 B.

On demande

pour Noël une bonne

servante de campagne.

S'adresser à **Publicitas S. A. Bulle,** sous P 2886 B.

On demande une jeune fille

de 18 à 30 ans, sachant le français, pour un ménage à la campagne.

S'adresser chez **M. Henri Duvillard, Jussy-Genève.**

A vendre 4 porcs

de 8 semaines, chez **M. Jean FAHRNY, Romanens.**

Importante Maison du canton de Fribourg

achèterait pour enlever

UN LAIT

(production annuelle 600.000 - 1 000.000 kg.)

Conditions avantageuses.

Offres sous chiffres P 6599 F, à **Publicitas S. A., Fribourg.**

AVANT L'HIVER

une bonne précaution à prendre est de faire une cure de

THÉ BÉGUIN

le meilleur dépuratif connu, qui, en débarrassant le corps des impuretés qu'il contient, rend capable de supporter les rigueurs de notre climat. En outre :

Il **guérit** les dartres, boutons, démangeaisons, clous, eczémas, etc.

Il **fait disparaître** constipations, vertiges, migraines, digestions difficiles, etc.,

Il **parfait la guérison** des ulcères, varices, plaies, jambes ouvertes, etc.,

Il **combat** avec succès les troubles de l'âge critique.

La boîte : fr. **2.**— dans toutes les pharmacies.

DÉPOT général pour la Suisse :

Pharmacies Réunies, La Chaux-de Fonds.

A VENDRE par voie de soumission

dans une contrée industrielle de la Gruyère.

1.— **Bel immeuble locatif** à huit appartements avec au rez-de-chaussée locaux pour bureaux, concierge et garage automobile.

2.— Y attenant un **vaste immeuble** pouvant servir d'atelier, de dépôt ou d'usine, avec accès direct à la voie industrielle.

3.— **1200 m² environ de bon terrain,** pouvant servir de jardin ou de place à bâtir.

Les trois lots sont attenants et peuvent être vendus séparément ou en bloc. La préférence sera cependant réservée au bloc.

Pour tous renseignements, et pour visiter, s'adresser au **Bureau d'Affaires C. DUVANEL, à Bulle,** où les soumissions devront également parvenir d'ici, au **vingt cinq octobre prochain.**

Tobie Bec, Bulle.

Nouvellement arrivé

GILETS de chasse laine.
GILETS tailleur fantaisie laine.

Location d'Hôtel et de domaines.

Il sera exposé en location le samedi 30 octobre, dès 14 heures, à l'Hôtel-Pension des Colombettes, pour 3 ans, les immeubles suivants :

1) l'Hôtel-Pension des Colombettes meublé, avec le domaine attenant, de la contenance de 15 ½ poses et une parcelle de litière.

2) chez Jeannet, domaine d'environ 6 ½ poses.

Les conditions seront lues avant les mises.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Jean GREMAUD, tuteur, Maison de Ville, à VUADENS.

Habillements militaires.

En vente pour quelque temps :

PANTALONS drap kaki, depuis **16 fr.**
VAREUSES suisses.
MANTEAUX depuis **25 fr.** (quelques petites tailles pour jeunes gens).
BANDES MOLLETIÈRES à Fr. 3.— et 4.50.

Prix fixes. — Envoi contre remboursement.

Fr. MOURLEVAT, chiffons et métaux, BULLE

Place de la Foire.

Actuellement on achète les **peaux de lapins** au kg. et à la pièce, bons prix.

VENTE D'IMMEUBLES

Mardi 19 courant, dès les 2 heures, M. Hercule AYER et ses enfants, à SORENS, exposeront en vente libre, aux enchères publiques, à l'auberge du dit lieu, **leur domaine de LE PERREX,** situé à Sorens, d'une contenance d'environ 37 poses.

Pour les propriétaires :

Henri PASQUIER, notaire.